

JS

# COVID 19 : le sport à l'arrêt, mais pas les personnels JS !

Pour la première fois depuis leur création, les établissements JS (CREPS, INSEP, écoles et instituts nationaux) sont fermés et l'ensemble de l'activité sportive est à l'arrêt. Pour autant, les différents acteurs du sport, et notamment les personnels JS, prennent pleinement leur place dans le mouvement citoyen destiné à endiguer la pandémie.

Pendant que le ministère des sports recense et promeut des outils permettant aux Français-es d'avoir une activité physique tout en restant chez eux, les personnels JS participent aux plans de continuité d'activité des services publics.

Bien que le service public du sport ne soit pas une priorité dans le contexte actuel, certaines missions doivent tout de même être assurées : soutien aux associations sportives employeuses (subventions CNDS/ANS emploi et apprentissage), suivi des affaires de violences sexuelles, mesures de police administrative, ... Les professeurs de sport en charge de ces questions travaillent depuis chez eux, avec du matériel personnel ou professionnel,

tandis que leurs collègues sont invités à apporter leur soutien aux missions « jeunesse » (exp : subventions FDVA, service civique, accueils collectifs de mineurs) voire « cohésion sociale » (exp : hébergement d'urgence, aide alimentaire).

Dans une lettre datée du 27 mars, la ministre des sports demande à tous les agents JS de promouvoir la plateforme gouvernementale « [jeveuxaider.gouv.fr](http://jeveuxaider.gouv.fr) » qui met en lien des volontaires souhaitant participer aux missions proposées concernant l'aide alimentaire et l'aide d'urgence, la garde exceptionnelle d'enfants, le lien aux personnes fragiles isolées et la solidarité de proximité. Après s'être directement adressé aux éducateurs sportifs titulaires d'une carte professionnelle, la ministre invite les personnels techniques et pédagogiques de son ministère à « relayer largement ce message auprès des bénévoles et des professionnels avec qui ils travaillent et proposer toute initiative qui puisse concourir à la réussite de cette démarche de solidarité,

tant par l'impulsion d'actions coordonnées que par une implication personnelle directe ».

Dans sa conclusion, la ministre des sports tient à témoigner sa gratitude pour le comportement de ses personnels qu'elle sait « exemplaire » et « à la hauteur de ce que le sport peut et doit véhiculer dans notre société ». Espérons qu'elle saura s'en souvenir une fois la crise passée, lorsque les projets de réforme reviendront dans l'actualité. Dans le cas contraire, le SNEP-FSU saura le lui rappeler... ■

[gwenaelle.natter@snepsfu.net](mailto:gwenaelle.natter@snepsfu.net)

## LA RÉFORME JS + E.N REPOUSSÉE

Le transfert des missions Jeunesse et Sports à l'Éducation Nationale, initialement prévu le 1<sup>er</sup> juin 2020, est repoussé au 1<sup>er</sup> janvier 2021. Le SNEP-FSU, qui demandait le report de cette réforme bien avant cette crise sanitaire, se satisfait de cette annonce. ■

# FACE À LA CRISE SANITAIRE, FINANCER LES SOLIDARITÉS !

Les effets économiques de la pandémie Covid 19 devraient entraîner une baisse entre 6 à 19% du Produit Intérieur Brut de la France. Cette récession prévue serait la plus importante de l'histoire et cela devrait engager notre pays dans une rupture avec les modèles économiques précédents. Pour limiter l'impact de cette crise, qui met déjà en lumière les inégalités criantes qui existent et qui vont encore se développer, l'État doit opérer un virage à 180° pour permettre d'aider les plus faibles à la surmonter et financer les solidarités nécessaires. Malheureusement, pour l'heure, la France et l'Europe n'ont pas fait ce choix. En France, la Banque Publique d'Investissement va centrer son aide sur les entreprises, y compris celles du CAC 40 qui continuent pourtant de reverser des milliards de dividendes aux actionnaires, laissant de côté les auto-entrepreneurs, les intermittents du spectacle, ... Bruno LE MAIRE, ministre de l'économie, refuse de remettre en place l'ISF et d'engager une taxation des revenus financiers pour financer par l'impôt les solidarités. Il ose proposer, dans le même temps, un appel aux dons pour soutenir le monde de l'en-

treprise. Il refuse par ailleurs de nationaliser des entreprises comme LUXFER, dernière entreprise à fabriquer des bouteilles d'oxygène médical, d'apporter une aide pour la réouverture d'entreprises stratégiques, comme celle qui fabriquait des masques en Bretagne. Pour lui, pas question d'augmenter le SMIC, de garantir 100% du revenu à celles et ceux qui se trouvent placés en chômage partiel, pas d'interdiction des licenciements, ... , en un mot, on ne change rien !

L'Europe vient de décider, après 2 jours de conférences des ministres de l'économie de la zone Euro, d'un fonds de plus de 500 milliards d'euros et, dans le même temps, Christine LAGARDE rejette toute perspective d'annulation des dettes auprès de la Banque Centrale Européenne, alors que cela permettrait de donner de l'air aux États pour faire face à la situation actuelle et future.

Dans ce contexte, alors que tout appelle à une réorientation complète d'un modèle économique qui nous a entraîné dans une crise sanitaire, immobilisant la France par manque de moyens pour les hôpitaux, d'équipements

de sécurité (gants, blouses, masques, lits de réanimation, personnels hospitalier, ...), aucun signal de ces nécessaires changements. Macron, qui dans les discours télévisés encourage les services publics, le rôle des agents et de celles et ceux qui sont mobilisés dans le secteur privé pour assurer des services indispensables à la population, ne donne, au-delà des mots, aucune perspective de rupture avec la politique qu'il a menée depuis son arrivée au pouvoir.

Nul doute qu'il nous faudra nous mobiliser fortement pour éviter l'austérité qui nous serait imposée à l'issue de cette crise et pour exiger une autre répartition des richesses produites pour financer les solidarités, le développement des services publics, l'augmentation des salaires, de l'emploi et assurer la transition vers un système respectueux de l'environnement.

**Ensemble, rassemblés pour exiger que les jours d'après soient synonymes de jours heureux !** ■

[polo.lemonnier@snepsfu.net](mailto:polo.lemonnier@snepsfu.net)